

# Références

## Réussir autrement, c'est possible grâce à la formation en alternance !

Tous les chemins mènent à Rome... Mais est-ce vraiment là que vous rêviez d'aller ? Parce que notre voie est rarement toute tracée, certains préfèrent rester dans les clous, tandis que d'autres choisissent le hors-piste. Ou font carrément demi-tour. En dehors des sentiers battus, la formation en alternance est une bonne alternative à la scolarité traditionnelle. Tour d'horizon de ses nombreux atouts.

**R**éussir sa vie : c'est le projet qu'on porte tous en nous. Mais la définition de la réussite est-elle la même pour tout le monde ? Sur papier, et dans le dictionnaire, réussite rime avec succès. C'est le résultat favorable d'une entreprise, d'une action. C'est un aboutissement, l'atteinte d'un objectif. À moins que cela ne soit (qu') un jeu ? Pour tirer son épingle dans la société. Encore faut-il s'autoriser à avoir toutes les cartes en main. Et si on laissait – aussi – parler notre cœur ? La réussite ne prendrait-elle pas une toute autre dimension ? Ne serait-elle pas une continuité ? Le fait de grandir, de se développer favorablement et de réaliser ses ambitions ? Réussir sa vie, ce n'est pas seulement une destination, c'est un voyage. Et, bonne nouvelle : il n'existe pas une seule manière d'explorer votre potentiel.

### Tous les moyens sont bons

... pour faire ce que vous aimez ! Sans « se la raconter », Kelly est fière de partager son histoire personnelle. Et elle peut l'être. À 23 ans, elle travaillait déjà au très prestigieux Spa Cinq Mondes, un écrin de douceur au cœur du somptueux Dolce La Hulpe, aux portes de Bruxelles. Mieux qu'un

métier, elle exerce sa passion tous les jours. Son job, la jeune fille le maîtrise avec excellence, grâce à son talent qu'elle a enrichi au cours de sa formation. « Après avoir terminé mes études en langues fortes, j'ai eu du mal à trouver ce que je voulais faire. J'étais attirée par le bien-être. Mais, dans ce milieu, il n'y a que des écoles privées pour se former. C'est mon parrain qui m'a parlé de l'alternance. J'avais 18 ans quand j'ai commencé. J'ai d'abord fait « massage » pendant un an, puis j'ai poursuivi avec 3 ans d'esthétique mais aussi hydrobathothérapie et gestion. Ce qui m'a valu 4 diplômes... en 4 ans ! ». Cela suffit déjà à forcer l'admiration. Mais ce n'est pas tout... « Mes stages m'ont permis de m'orienter. Après avoir été formée dans un centre d'esthétique, je me suis rendue compte que l'univers du Spa collait mieux à ma personnalité. J'aime particulièrement la dimension du bien-être qui dépasse le paraître. » défend-elle avec une grande maturité. « L'alternance m'a également conduit jusqu'au Worldskills. Un grand concours international qui met en compétition des jeunes (- 25 ans), et casse les préjugés sur certains métiers, autant techniques que manuels. J'ai remporté la médaille d'or en Bel-



© SHUTTERSTOCK

gique. Du coup, j'ai été invitée à défendre nos couleurs au niveau européen, en Autriche. C'était une expérience incroyable ! Cela m'a permis d'échanger des connaissances, de voir comment les autres travaillent. Mais aussi d'apprendre à gérer le stress et l'imprévu... en sortant de ma bulle. J'en suis revenue grandie ! Pour moi, on devrait vraiment davantage encourager les jeunes à prendre cette direction. Le concept de l'alternance va au-delà du simple fait d'apprendre. Il y a aussi beaucoup de transmission. »

### Apprendre son métier

Comme Kelly, des milliers de jeunes optent pour l'alternance qui leur offre la possibilité d'apprendre chez un opérateur de formation (1 à 2 jours/ semaine) et en entreprise (3 à 4 jours/ semaine). « la formation en alternance, c'est le fait d'aller à l'école et d'aller travailler. Et en plus, c'est payé ! », précise l'influenceur Abdel en Vrai dans une vidéo promotionnelle. De fait, ces jeunes perçoivent une rétribution évoluant au gré des niveaux de compétence atteints et peuvent même bénéficier de primes.

Loin d'être un second choix, c'est même souvent une évidence lorsqu'on veut se faire une place dans certains secteurs, et pas uniquement pour les métiers manuels... « Il n'y a pas que la mécanique, » plaisante l'influenceur. « Tu peux devenir boulangère, maçon, graphiste, développeur, peintre, électricienne, fleuriste, agent immobilier, esthéticienne, styliste, coiffeur... ». En effet, l'alter-

nance en Belgique francophone, organisée par l'enseignement (les CEFA) ou les centres de formation professionnelle (l'IFAPME en région wallonne et l'EFPP à Bruxelles) propose une palette de plus de 200 formations différentes dont certaines sont accessibles dès l'âge de 15 ans et qui peuvent permettre de créer sa propre activité ou encore de poursuivre des études supérieures.

### ALT+, UNE MARQUE D'EXCELLENCE

Élaborer son projet de vie, développer ses connaissances, améliorer ses compétences... En un seul mot : S'ÉLEVER. Voilà la promesse de l'alternance ! Pour promouvoir cette méthode d'apprentissage porteuse l'OFFA (Office Francophone de la Formation en Alternance) a créé le label Alt+ commun aux opérateurs de formation en alternance en Belgique francophone (IFAPME/EFPP/CEFA). Pourquoi + ?

- + de Pratique : En alternance, tu apprends en faisant, avec une expérience pratique sur le terrain, accompagné de pros qui t'apprendront toutes les ficelles du métier.
- + d'Expérience : En entreprise, tu gagnes une expé-

rience précieuse, tu te familiarises avec le milieu professionnel, tu développes des compétences recherchées sur le marché. C'est l'opportunité de te démarquer !

- + d'Autonomie : Être sur le terrain te donne directement plus de responsabilités et d'autonomie. Tu deviens acteur de ta formation et tu te prépares activement pour ton futur.
- + de Réussite : Les métiers proposés en alternance sont souvent très demandés. De plus, de nombreuses entreprises engagent directement les apprenants après leur formation. C'est un tremplin pour ta carrière !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.alt-plus.be](http://www.alt-plus.be)

# Sibelga recrute toute l'année.



**Sibelga**  
energizing the city

# Pourquoi pas vous ?

Postulez sur **sibelga.be/jobs**



Sibelga a été certifiée Top Employer pour la 12<sup>e</sup> année consécutive !

27.04.2023 | **Salon de la reconversion**  
**Bruxelles** | Jobs & formations



**Références**

- Vous vous **questionnez** sur votre carrière et vous souhaitez lui **donner du sens** ?
- A la recherche d'**un emploi** ou d'**une formation** ?
- Nos **coachs** vous attendent **gratuitement** afin de vous accompagner dans votre carrière !

Rendez-vous le **27 avril, de 13h à 18h** à Tour et Taxis ! Inscription gratuite sur [salondelareconversion.be](http://salondelareconversion.be)



2001506220

**FRANÇOIS - 33 ANS**  
Électro-mécanicien  
Grâce à Références, il a trouvé un job hyper branché.

Toi aussi tu veux trouver un job ?  
Retrouve plus de **2.500 emplois** qui n'attendent que toi sur [References.be](http://References.be) !

Toutes les carrières sont sur **Références**

2001496878

**Relais St Christophe**  
Restaurant à Longlier Neufchâteau

**RECRUTE**  
**CUISINIER/ÈRE & SERVEUR/EUSE**

- TEMPS PLEIN
- TEMPS PARTIEL
- FLEXI JOB

Prendre contact au 0474 40 33 39 - 061 27 92 41  
ou se présenter à Chaussée de Bastogne 303 - 6840 LONGLIER

FERMÉ DIMANCHE LUNDI MIDI ET JOURS FÉRIÉS !  
[www.relais-saintchristophe.be](http://www.relais-saintchristophe.be)

2001503535

2001489033

## Votre solution recrutement 360°

Rencontrez vos futurs talents grâce à notre expertise en recrutement

 Employer Branding	 Presse
 Web	 Salons & Events

Toutes les carrières sont sur **Références**.

**Références**

**Références**  
Régions

Un conseil ? Contactez-nous !  
**+32 2 225 56 45 - [hello@references.be](mailto:hello@references.be)**

2001441169

# « L'alternance est une expérience de formation »



© AURORE DELSOIR

Trop souvent, les jeunes se tournent vers l'alternance quand ils ne trouvent plus leur place ou de sens dans l'école traditionnelle. Encore méconnu et sous-utilisé, ce système alliant la formation en centre et l'apprentissage en entreprise gagnerait pourtant à être vu en « choix positif », comme l'a montré le tour de table récemment organisé par Références. Il n'existe en effet pas de voie plus royale conduisant à un emploi bien rémunéré dans des métiers en forte demande. Autant s'en emparer !

**O**n dénombre moins de 14.000 jeunes apprenants en alternance en Belgique francophone et leur nombre a diminué d'1,1 % en dix ans. C'est ce qu'on peut lire dans le vaste État des lieux pour un renforcement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle, en particulier l'alternance, réalisé à la demande des autorités belges francophones concernées et publié en mars dernier. Si on inclut les formations pour

adulte, les chiffres augmentent légèrement sur la période pour dépasser les 32.000 apprenants. Ce qui place notre pays en queue de peloton européen pour ce type de formation. En Allemagne, 82 % des jeunes de 30 à 34 ans dont le plus haut niveau d'études est le secondaire qualifiant ont étudié en alternance. La proportion grimpe même à 93 % en Suisse. Chez nous, elle est à peine de 7 %, comparé à 25 % en France ou à 18 % aux Pays-Bas.

« En Belgique, l'alternance reste encore perçue comme une filière de relégation, regrette Alain Goreux, directeur général de l'office francophone de la formation en alternance (OFFA). Le plus souvent, le jeune en vient à l'alternance parce qu'il a le sentiment que fréquenter l'école à temps plein est devenu impossible et il se demande alors quel métier il pourrait apprendre en alternance. Ce système qui a fait ses preuves en Allemagne, en Suisse ou en France

gagnera enfin ses lettres de noblesse chez nous quand nous parviendrons à le positionner positivement dans la démarche d'orientation : 'Je veux exercer tel métier et il y a plusieurs possibilités d'y arriver, dont l'alternance que je choisis pour les avantages qu'elle offre.' » C'est pour rendre le dispositif de l'alternance plus lisible et accessible au public que l'OFFA a créé la marque Alt+, transversale à tous les opérateurs. Celle-ci se présente comme la pierre angulaire d'une importante campagne de promotion de l'alternance comme filière porteuse ([www.alt-plus.be](http://www.alt-plus.be)).

**Taux d'insertion excellents**  
« Un des axes clés pour développer l'alternance consiste à l'inscrire comme levier d'un véritable projet personnel et professionnel,



**Alain Goreux.**

© AURORE DELSOIR

# Formation et de vie à haute perspective »

souligne Marie Pirson, responsable de la gestion de projet à l'IFAPME. Quand on est assis toute la journée sur les bancs d'une école, il n'est pas évident de se faire une idée de ce que sera la réalité du métier qu'on exercera. L'avantage avec l'alternance, c'est qu'on pratique déjà son métier dans une entreprise en parallèle à la formation suivie, bien avant d'obtenir sa certification. Les deux parties – le travail et les études – sont effectuées dans le cadre d'un contrat de formation qui prévoit une (petite) rétribution financière. L'apprenant se forme ainsi à son métier sur le terrain, ce qui offre aussi l'avantage de pouvoir rapidement se réorienter s'il réalise qu'il n'est pas tout à fait à sa place. »

Si l'on s'arrête un peu trop rapidement aux chiffres, on pourrait s'interroger sur la performance du système. En effet, entre la première et la dernière année de formation en alternance, le taux d'abandon se situe entre 60 et 70 %. « C'est bien entendu énorme, mais ce n'est pas si étonnant quand il s'agit d'un choix par défaut, relève Audrey Grandjean, responsable de service auprès de

l'Instance Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi (IBEFE) de Bruxelles. Quand le jeune est motivé et qu'il s'accroche, les taux d'insertion à l'emploi sont alors excellents. » Ainsi, 76 % des certifiés sortant de formation en alternance trouvent un emploi dans les six mois. Ces taux grimpent même à 85, 90, voire 100 % pour certaines formations dans des métiers en pénurie.

Les ingrédients composant la recette expliquent ce succès. « Les cours sont généralement dispensés par des professionnels en activité, connectés au monde du travail et totalement à la page, explique Alain Goreux. Avant de commencer son parcours, l'apprenant réalise un bilan de compétences et chaque filière de formation propose un profil de formation structuré. Sur cette double base – bilan de compétences et programme –, un plan de formation individualisé est établi. C'est essentiel car une même formation standard n'est pas forcément adaptée selon que l'on soit un jeune de 15 ans et demi, un profil de 20 ans ayant déjà expérimenté l'alternance ou encore un professionnel plus

âgé qui veut vivre une reconversion. »

## Source d'épanouissement

Le cliché a la vie dure : l'alternance mènerait surtout aux métiers manuels. « Elle ouvre les portes à plus de 200 métiers, certains techniques, mais pas uniquement. Il est par exemple possible de se former au codage informatique, à la comptabilité ou encore de devenir agent immobilier... », indique Audrey Grandjean. Ce qui est vrai, c'est que l'étendue de l'offre est insuffisamment exploitée : 80 % des alternants se concentrent dans une dizaine de secteurs – comme la construction, l'horeca, le commerce, etc. Aller jeter un œil au catalogue complet offre bien des surprises ! » Marie Pirson souligne aussi l'effort réalisé pour ne pas « générer les métiers » et développer une offre attractive pour les femmes au-delà des classiques parcours de coiffeuse, esthéticienne ou vendeuse.

En France, pays où l'alternance est plus développée

## MURIELLE THOMAS – IDKIDS

Aujourd'hui en charge des ressources humaines chez IDKIDS (Okaidi, Obaïbi, Jacadi, Catimini...) et, auparavant, responsable de magasin, Murielle Thomas accueille des alternants depuis une quinzaine d'années. « Au départ, ils étaient perçus dans l'entreprise comme de simples bras supplémentaires, reconnaît-elle. Au fil du chemin, nous avons pris conscience que les prendre en service jeunes et avancer avec eux offrait une vraie valeur ajoutée. Les premiers mois, on investit beaucoup, mais ensuite, la personne devient vite rentable. Au final, vous obtenez un collaborateur bien formé, qui connaît votre culture d'entreprise, prêt à être engagé. Comparé à un recrutement classique, le système offre un bien meilleur retour sur investissement. » Depuis six mois dans son rôle, Murielle Thomas a notamment reçu mission d'encore développer l'alter-

nance. « Nous avons actuellement 18 apprentis sur la Wallonie, sept à Bruxelles et un en Flandre. La première étape a consisté à former notre personnel au tutorat pour bien accompagner ces jeunes. Nous préparons également nos managers à déceler leur profil car, souvent, il y a aussi un travail à mener en matière de soft skills – savoir se présenter, dire bonjour, arriver à l'heure... Quand il ou elle arrive chez nous, l'apprenant.e reçoit une formation de base au métier de quinze jours, puis nous les accompagnons au quotidien pour passer différentes étapes : le traitement de la marchandise, le contact client, les techniques de vente... En parallèle, l'opérateur de formation nourrit l'apprentissage et mène des évaluations, le tout suivi par un référent. À mes yeux, il s'agit d'une vraie expérience de vie avec une perspective d'avenir à la clé. »

qu'en Belgique, et y compris au niveau des études supérieures, il existe même un

« Routard de l'alternance ». D'où la question qui ouvre classiquement ce guide bien

*Ce système a fait ses preuves en Allemagne, en Suisse et en France... Et il gagnera enfin ses lettres de noblesse chez nous quand nous parviendrons à le positionner positivement dans la démarche d'orientation.*

”



Audrey Grandjean

© AURORE DELSOIR

*Quand le jeune est motivé, les taux d'insertion à l'emploi sont excellents !*

”



Murielle Thomas.

© AURORE DELSOIR

*À mes yeux, il s'agit d'une vraie expérience de vie avec une perspective d'avenir à la clé.*

”

connu : pourquoi y aller ?  
« La méthodologie a fait ses preuves et les jeunes qui vont au bout du cursus acquièrent de réelles compétences, trouvent un emploi de manière durable et souvent bien payé, résume Alain Goreux. Quand on y voit certains jeunes avec tant de conviction et d'engagement, on se dit que l'alternance est aussi source d'épanouissement tant professionnel que personnel. Dans bien des cas, le système scolaire traditionnel ne leur allait pas et, là, on sent qu'ils vont bien. Mais, on l'a dit, il faut que ce soit un véritable choix. Ce qui implique que cette possibilité de l'alternance soit connue, y compris des acteurs de l'orientation qui ne la proposent parfois pas. »



© AURORE DELSOIR

### Sensibiliser tôt

Bien souvent, on oppose les deux systèmes : l'enseignement de plein exercice d'un côté, puis l'alternance de l'autre, poursuit Alain Goreux. « Mais il conviendrait de travailler l'un et l'autre. Pourquoi ne pas intégrer l'alternance dans la construction des filières métiers lorsqu'on se rend compte qu'à un moment du parcours, l'expérience qu'on acquiert dans une entreprise

est importante pour former un profil disposant des qualifications requises ? En Allemagne ou en Suisse, si vous arrivez chez un employeur avec un CV montrant que vous n'avez que l'enseignement de plein exercice en secondaire, il va vous demander pourquoi vous n'avez pas fait d'alternance. Elle est vue comme une réelle valeur ajoutée, voire comme un inconvénient.

Beaucoup d'entreprises en Belgique seraient prêtes aujourd'hui pour l'alternance, d'autant qu'elles sont confrontées à des pénuries de personnel qualifié. Mais nombre d'entre elles ne connaissent pas le dispositif. Il faut savoir par ailleurs que la formation en alternance peut procurer les mêmes diplômes que les formations organisées en plein exercice. Un diplômé

émanant de l'alternance peut, par exemple, passer s'il le souhaite dans l'enseignement supérieur et poursuivre son parcours enrichi de cette expérience. »

« La vision des parents doit aussi évoluer, d'autant qu'on sait qu'ils jouent un rôle important dans l'orientation, conclut Marie Pirson. Il m'est arrivé de me retrouver face à des jeunes qui voulaient s'inscrire en alter-

nance et que les parents venaient... désinscrire ! Disons-le aux parents : votre enfant va développer des compétences de nature à trouver un travail qu'il aura expérimenté lui-même. Il aura une expérience de vie, saura ce qu'attend un em-

### LES ÉTUDES MONTRENT QUE :

- le taux de chômage des jeunes ayant suivi une formation en alternance est 50 % plus bas que celui des jeunes n'ayant pas eu d'expérience professionnelle pendant leur formation.
- un employeur sur deux estime que l'apprenant devient productif en moins d'un an.

Source : État des lieux pour un renforcement de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle

- La rétribution mensuelle brute minimale d'un apprenant en alternance en Belgique francophone est de 332 euros au début de sa formation et de 626 euros au minimum en fin de formation.

Source : site de l'OFFA ([www.formationalternance.be](http://www.formationalternance.be)).

Découvrez plusieurs témoignages sur le site Alt+ : [www.alt-plus.be/](http://www.alt-plus.be/) videos



Marie Pirson.

© AURORE DELSOIR

*L'avantage avec l'alternance, c'est qu'on pratique déjà son métier dans une entreprise en parallèle à la formation suivie, bien avant d'obtenir sa certification.*

”



Jean-Marc Verriest.

© AURORE DELSOIR

*C'est bien pour les jeunes, pour les entreprises... et aussi pour les parents qui voient leurs enfants s'épanouir et grandir tous les jours.*

”

ployeur et il pourra trouver plus facilement un emploi. Au travers des Carrefours et Cités des Métiers, les personnes intéressées peuvent trouver une porte commune pour s'orienter ou se réorienter et construire un projet professionnel. C'est l'occasion de se renseigner de façon neutre sur l'offre de formation des différents opérateurs de l'alternance. Plus en amont, le Défi des Talents, fruit d'un partenariat entre les opérateurs de formation de l'alternance et l'enseignement, permet aux élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaires de venir tester, à raison d'une journée, différents métiers. La démarche a aussi la vertu d'ouvrir les enseignants à cette piste de l'alternance en travaillant en amont et en aval de la journée avec l'appui d'un carnet pédagogique.»

**Christophe Lo Giudice et Magali Duqué**



**Abdoulaye Keita.**  
© AURORE DELSOIR

*C'est concret et motivant. Personnellement, je n'ai jamais pu rester à étudier des heures. J'ai besoin de travailler avec mes mains, ça m'aide à réfléchir.*

”

#### ABDOULAYE KEITA – SPRL ELE'K

Arrivé en Belgique en 1996 à l'âge de 16 ans, Abdoulaye Keita est venu à l'alternance un peu par hasard. « Ce qui m'a frappé, confie-t-il, c'est qu'on me l'a présenté comme une sorte de dernière chance. Avec le recul, c'est choquant tant ce fut une belle expérience. » Combinant étude en CEFA et travail chez un patron, il devient électricien, puis suit la formation de chef d'entreprise. « L'avantage du dispositif est qu'il combine théorie et pratique. C'est concret et motivant, car on sait sur quoi on avance. Personnellement, je n'ai jamais pu rester à étudier des heures et des heures. J'ai besoin de travailler avec mes mains, ce qui m'aide aussi à réfléchir. » Au départ, Abdoulaye Keita avait fait le choix de la mécanique automobile. « Mais me retrouver enfer-

mé dans un même lieu tout le temps ne me convenait pas, sourit-il. Je me suis réorienté, ce que permet facilement l'alternance. J'ai été vers l'électricité pour la variété qu'offre ce métier. Je pensais que ce serait plus facile, et j'ai découvert un métier très riche, plein de défis et où l'on se rapproche de la programmation, car les systèmes deviennent intelligents. » Aujourd'hui, l'alternant devenu patron prend lui-même des apprentis et les encadre. « Certains sont très motivés, notamment à l'idée d'être indépendants ; d'autres sont plus difficiles à mobiliser. Ils m'apportent de l'aide, mais c'est aussi pour moi l'occasion de transmettre mon savoir-faire et de rendre au système ce qu'il m'a apporté en aidant les jeunes à se projeter dans leur futur métier. »



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE  
SECONDAIRE | CEFA



WALLONIE-BRUXELLES  
ENSEIGNEMENT

